

LA CHAPELLE

Lou Guetin, Baptise Ortola, Anna Tilly



Introduction

“La Chapelle”, ancienne commune du département de la Seine est intégrée en 1860 au territoire de la ville de Paris et devient un quartier à part entière. La révolution industrielle du XIXe siècle, en lien notamment avec l’ouverture des lignes de la Compagnie des chemins de fer du Nord et de la Compagnie des chemins de fer de l’Est, modifie profondément le village du fait d’une forte poussée démographique et de l’arrivée en masse d’ouvriers. La porte de la Chapelle restera pendant longtemps une terre industrielle (usines à charbon, gazomètres...), avec très peu d’habitations. Le quartier a depuis connu plusieurs vagues d’urbanisation successives (tours Boucry, SuperChapelle et La Sablière dans les années 1960, ZAC Évangile dans les années 1980, ZAC Pajol et Paris-Nord-Est au XXIe siècle). La Chapelle compte aujourd’hui deux quartiers identifiés par l’APUR comme quartiers prioritaires, « La Chapelle-Evangile » et « Porte de la Chapelle-Charles Hermite », qui rassemblent un total de près de 17 000 habitants et ayant un pourcentage de foyer vivant sous le nombre de pauvreté de 35 et 26 % respectivement, contre 14 % pour la moyenne parisienne. Ces quartiers se caractérisent également par un fort taux de logements sociaux. En moyenne, près de deux tiers des logements dans ces quartiers sont des logements sociaux SRU (59 % et 77 % dans les quartiers prioritaires) contre 22 % à Paris en moyenne.

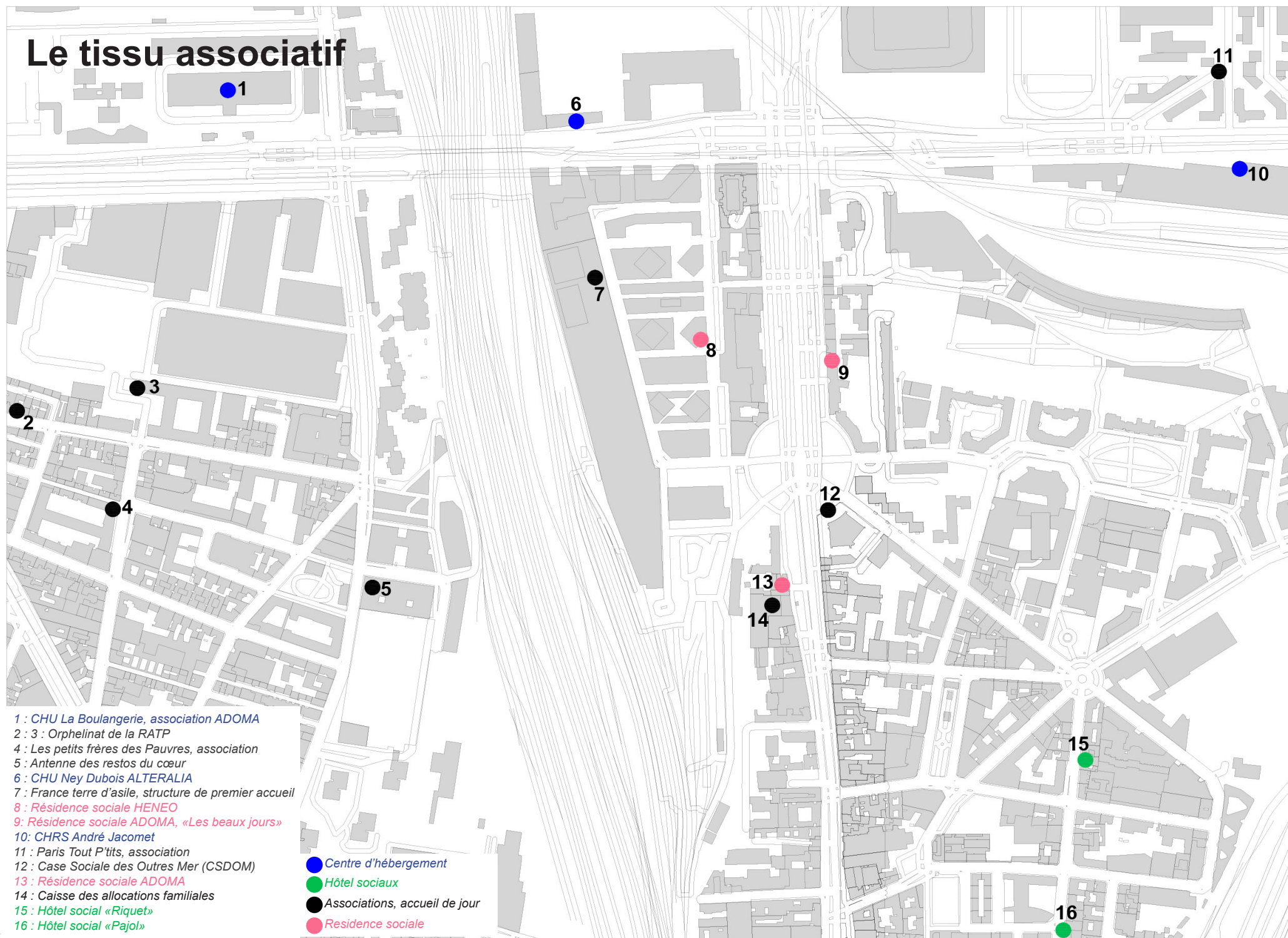
C'est ce constat inquiétant, mis en perspective avec les nouveaux projets immobilier tel que Chapelle Internationale et Chapelle Charbon qui nous ont d'abord conduit sur cette scène d'enquête. Avec pour idée d'observer ces contrastes, de les constater et d'en comprendre les différents enjeux. Puis, au fil de nos arpentages nous avons rapidement focalisé nos observations sur un marqueur fort de ce quartier : le tissu social. Nous entendons par là l'ensemble des associations, lieux d'hébergement, acteurs sociaux publiques... En essayant d'en comprendre les fonctionnements et les différents liens, toujours dans une idée de mise en perspective avec les transformations actuelles et futurs de ce quartier.

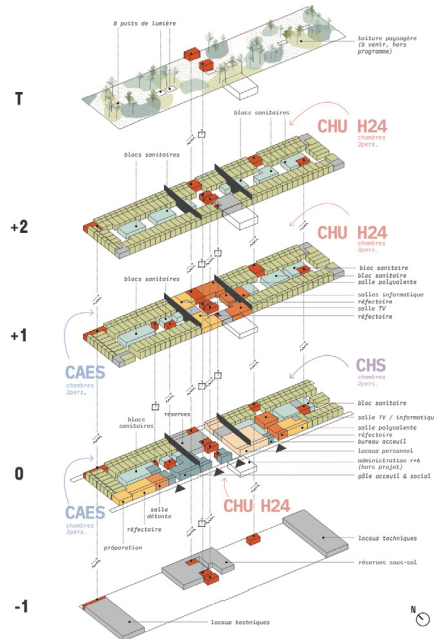
Dans ce livret nous essayons de rendre compte de l'ensemble des informations que nous avons récolté, par le biais de la mise en récit, fictive, mais appuyée sur des éléments factuels, de personnages, eux aussi fictifs, de La Chapelle.

Cette récolte s'est faite par l'arpentage in-situ, l'observation, mais également notre mise en situation dans la scène par la réalisation d'entretiens formels et informels, et par l'intermédiaire de Baptise, engagé à la protection civile de Paris qui s'est retrouvé lui-même acteur de la scène au cours d'interventions.

Cette récolte s'est faite aussi, en partie, à distance et à travers de nombreux angles de vues : les médias, les organismes publics et régionaux, les associations, le cinéma, l'histoire, les acteurs privés (SNCF Immobilier, CDC Habitat).

Le tissu associatif





Itinéraire d'un hébergé à la Boulangerie

Journée du 20 Novembre 2024

¹ Nombre moyen de livraisons d'un livreur Uber Eats : entre 14 et 25 par jour.
Information provenant du site «eatic.fr».

² Bus du recueil social géré par la RATP, qui propose d'accompagner les personnes sans-abri vers des structures d'accueil.
Information provenant du site «ratp.fr»

³ La Boulangerie, 84 Boulevard Ney, 75018 Paris. Propriété du Ministère de la Défense, retenu en 2004 comme centre d'hébergement d'urgence dans le cadre du plan Grand Froid. Centre de 436 places, géré par ADOMA, devait être temporaire. Il est toujours en fonction, et des travaux d'amélioration des conditions d'hébergement sont effectuer en proposant une variation des propositions d'hébergement. Informations provenant du site «acme-paris.eu», agence d'urbanisme parti prenante du projet

21h30, 10ème arrondissement de Paris, S roule à toute vitesse dans les rues, se faufilant entre les voitures, grillant tous les feux rouges et prenant tout les risques. Il effectue sa 21ème et dernière livraison de la journée¹, c'est l'heure de pointe et les commandes s'enchaînent. Valider, récupérer, livrer, valider, recommencer, s'il le pouvait il continuerait jusqu'au milieu de la nuit, mais S doit se résigner. Il lui faut rejoindre rapidement le bus, celui qui lui permettra de rejoindre un lit pour cette nuit.

21h55, arrêt métro Jaurès, S attache rapidement son vélo aux grilles de la bouche de métro, il court pour être certain de ne pas manquer *le bus du recueil social*², il donne son nom à la personne tenant la liste des inscrits, il pointe et entre, se faufille entre les autres hommes, il reconnaît des visages, d'autres livreurs, connaissances, voisins de dortoirs.

22h10, Le bus démarre, il ne peut plus attendre, les retardataires, eux, dormiront dehors. Prochain et ultime arrêt : 84 Boulevard Ney, centre d'hébergement de la Boulangerie³. S sort du bus et entre, le lieu est vétuste, froid, immense, l'architecture militaire originel s'y fait toujours ressentir, mais il y est habitué, depuis plusieurs semaines il parvient à trouver une place pour dormir ici chaque soir, il y a pris ses repères.

22h30, Une fois entré, la routine commence,
D'abord, récupérer l'attribution de son lit et les clefs

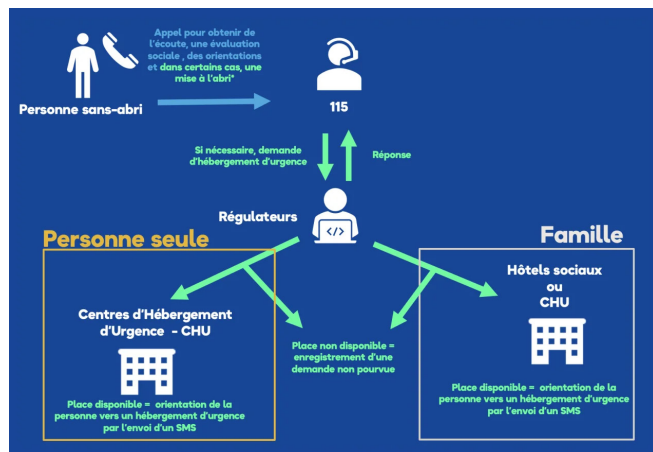


Schéma explicatif du fonctionnement du 115. Provenant du site «115.paris»

Ahmed Ben Bouzid
Local Guide · 237 avis · 63 photos
★★★★★ il y a 4 ans
Je suis voisin y a beaucoup de queue et le personnel ils sont pas polis et ils sont pas à l'écoute.
Visité en septembre 2020

Cheikh slam
Local Guide · 250 avis · 1 429 photos
★★★★★ il y a 10 mois
Prévoir la queue de 3 à 4h devant 😞 A part ça le service est impeccable. Le personnel est accueillant et à l'écoute
...
Visité en janvier

Laou Patricia
Local Guide · 29 avis · 22 photos
★★★★★ il y a un an
Ils font bien leurs services une fois à l'intérieur, sauf qu'ils faut attendre trop longtemps en faisant la queue avant d'entrer malgré l'heure indiquée pour commencer
Visité en décembre 2023

Naeem
4 avis · 2 photos
★★★★★ il y a 5 mois
Ils m'ont dit de venir à 8h30 du matin pour un rendez-vous, même si leur bureau commence vers 9h. Certains de leurs fonctionnaires arrivaient à 9h30, et nous avons dû attendre plus de 2 heures dans la file d'attente juste pour remettre notre recette au gardien et ils nous ont dit de revenir à 14h30. Ils ne valorisent pas le temps. Si vous ouvrez à 9h30, dites 9h30. Et les gardiens à l'entrée étaient impolis, lorsque vous posez des questions, ils s'énervent et se comportent mal. Bien que les personnes qui nous remettent des documents soient sympathiques. Mais le système doit fonctionner de manière appropriée et valoriser le temps.
Visité en juillet
Traduit par Google · [Voir l'original \(en anglais\)](#)



Avis Google sur la Structure d'accueil de France Terre d'Asile, récoltés le 12/12/2024

du casier, y déposer son sac.

Ensuite, récupérer son kit d'hygiène pour la nuit. Puis le dîner, il attrape un plateau, tend son assiette, reçoit sa portion. Il lui faut maintenant se faufiler à nouveau pour trouver une place et s'asseoir, enfin.

23h15, Heure des douches, là encore il faut se presser, les autres attendent, "Tu n'es pas tout seul S". Enfin, retrouver un lit, s'allonger, essayer de ne pas trop cogiter.

7h00, les réveils retentissent, il faut se lever, vite, ouvrir les yeux, prendre son téléphone et appeler le 115, trouver une place pour ce soir¹. Il donne son nom, sa date de naissance, la personne au bout du fil trouve sa fiche.

7h30, Se lever, rassembler ses affaires, ranger sa couchette, effacer les traces de son passage.

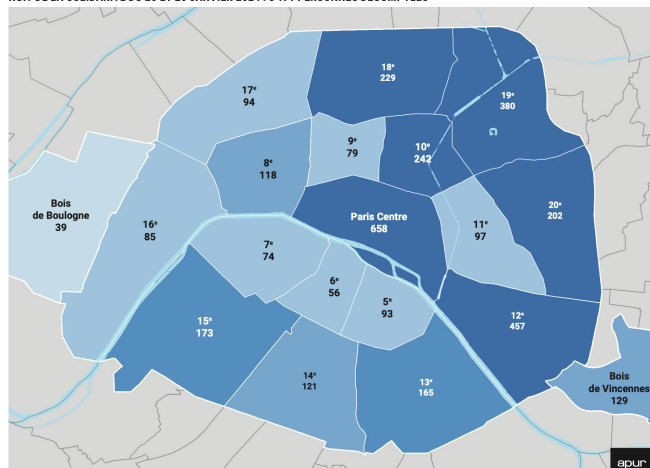
9h00, Ce matin S ne prendra pas de livraisons, il a rendez-vous à quelques centaines de mètres d'ici, au 39 Rue des Cheminots, la structure de premier accueil de France Terre d'Asile². Il se met dans la queue et attend d'être pris en charge.

12h, Après des heures d'attente et son rendez-vous effectué S doit se remettre au travail, il ne peut pas se permettre de perdre une journée de livraisons. Il rejoint la station de métro la plus proche pour aller récupérer son vélo.

13h15, Ligne 12, arrêt Jules Joffrin, un homme entre dans le wagon, il paraît désorienté, perdu, le métro démarre et l'homme se met à parler aux voyageurs, il réclame leur attention, quelques minutes, pour raconter son histoire.

¹ Chaque jour, le 115 reçoit environ 13 500 appels, émanant de 1 500 numéros différents. Sur 1 000 personnes qui parviennent à joindre quotidiennement le service, seulement 160 peuvent être hébergées, le plus souvent pour une seule nuit.
«Il faut appeler dès 7 heures le matin» pour espérer dormir au chaud.
Informations provenant d'un article du Monde, publié le 16 décembre 2022

² Type d'établissement : Structure de premier accueil
Type de prise en charge : accueil de jour
Public pris en charge : demandeurs d'asile isolés et couples sans enfants
En 2022 23 157 personnes pré-enregistrées pour le guichet unique, soit en moyenne 88 personnes par jour.
Informations provenant du site «france-terre-asile.org»



Carte de l'APUR montrant le nombre de personnes sans abris décomptées lors de la nuit de solidarité. Provenant du site apur.org

apur



Page de couverture d'une étude de l'APUR. Provenant du site apur.org



Capture d'écran d'une vidéo publiée par l'Armée du Salut en 2021, concernant les maraudes «Bonjour»



Enregistrement personnel d'un sans abris dans le métro ligne 12, 02/11/2024

Itinéraire d'une personne sans abris

Journée du 21 Novembre 2024

6h30 : Boulevard de la chapelle, B, allongé sur le banc d'un arrêt de bus se fait réveiller par un homme. Veste rouge et thermos à la main l'homme lui propose un café, un paquet de gâteau.¹ Après une nuit passée à la rue, dans le froid, à essayer de trouver un endroit ou se réfugier, cette main tendue est la bienvenue. Ce n'est pas la première fois qu'il voit ces hommes en rouge déambuler dans le quartier à cette heure matinale, B les connaît bien, depuis plusieurs années déjà. Pendant la crise du covid ces personnes étaient quasiment son seul contact, son seul échange de la journée. Les associations et aides sont nombreuses dans le quartier, c'est aussi une des raisons pour lesquelles B y reste, bien qu'il ne trouve pas toujours une place pour dormir, ailleurs il n'aurait plus aucun repère.

12h30, Après plusieurs heures d'errances, après avoir essayé de demander de l'aide ici ou là, essayer les échecs, les ignorances et fuites, B se décide à essayer autre chose, le métro. Dans ces wagons, au moins, les passant ne peuvent pas le fuir, même s'ils font mine de ne pas entendre, qu'ils détournent le regard, B sait qu'il est entendu, il se dit qu'il y aura peut-être davantage de chance.

13h00, Il entre dans la rame, rassemble son courage et prend la parole, à voix haute, calmement, il explique. "Bonjour mesdames et messieurs, je vous demande quelques minutes d'attention, j'ai 36 ans et

¹ Maraude « Bonjour » : lancée en avril 2017, premier service d'aide alimentaire pour le petit-déjeuner dans Paris destinée aux femmes, hommes et enfants qui ont passé la nuit dans la rue. Du lundi au vendredi de 6h30 du matin, elle circule dans les rues des quartiers nord-est de Paris. Entre 150 et 200 personnes sont aidées, par les acteurs de l'Armée du Salut, chaque matin. Informations provenant du site «armeeudusalut.fr»

Le plan national Grand Froid

Le plan national Grand Froid définit les actions à mettre en œuvre aux niveaux local et national pour détecter, prévenir et limiter les effets sanitaires et sociaux liés aux températures hivernales, en portant une attention particulière aux populations vulnérables.

Il est composé de trois niveaux de vigilance, dépendant directement du relevé quotidien des températures diurnes et nocturnes.

- niveau 1 (temps froid) : températures positives dans la journée, mais comprises entre zéro et -5 °C la nuit ;
- niveau 2 (grand froid) : températures négatives le jour et comprises entre -5 °C et -10 °C la nuit ;
- niveau 3 (froid extrême) : températures négatives le jour et inférieures à -10 °C la nuit.

Déclenchement du plan Grand Froid

À Paris, le plan Grand Froid est du ressort du préfet de Paris et d’Île-de-France, mais en cas de niveau 3 « froid extrême », le préfet de police gère la crise en coordonnant l’ensemble des actions sur le territoire.

Conditions de déclenchement du plan grand froid. Provenant du site paris.fr, 11/2024

Hôtel	Adresse
29 Poissonniers	29 rue des Poissonniers
85 B Oline	85 bis rue Philippe de Girard
Aillance	52 rue des Cloys
Becquerel	4-6 rue Becquerel
Best Montmartre Hôtel (SIAO 92 94)	10 rue Poulet
Confort	3 rue Lagille
de la Fourche	6 av de St Ouen
de la Paix - Paris	44 rue des Poissonniers
De Reims	16 rue Labat
de Rohan	90 rue Myrha
des Beaux-Arts	4 rue André Antoine
Du Commerce Paris	31 rue de chartres
Du Métro	63 rue Marcadet
du Nord Résidence Marcadet	43 bis rue Marcadet
du Parc - Paris	32 rue Cavé
du Trône RESADHOTEL	9 rue Houdon
Hébergement alternatif rue de la Goutte d'Or	55 rue de la goutte d'or
Hebergement alternatif rue Duployé	27 rue Duployé
Hippotel Paris Montmartre	19 rue du Roi d'Alger
Hippotel Sacré Cœur	22 squre Clignancourt
Hippodrome Montmartre	7 rue Forest
Home Labat	30 rue Labat
Jacobs INN	122 rue de clignancourt
le Grillon Doudeauville	85 Rue Doudeauville
Mont Blanc	3 rue Baudelique
Montmartrois	6 bis rue du Chevalier de la Barre
Myrat Beaux	41 rue Myrha

Liste des hôtels sociaux du 18ème arrondissement. Provenant du site mairie18.paris.fr, 11/2024



Photo du panneau du 7 Rue Jean Robert. Provenant des données google streetview 2024

¹ Paroles rapportées d'une situation vécue par les enquêteurs le lundi 2 novembre dans le métro 12 depuis Porte de la Chapelle direction Mairie d'Issy

²Les poursuites pénales engagées par la Ville de Paris ont donné lieu à la condamnation d'un propriétaire (Michel BAHLOUS, gérant de la mal nommée SCI « le Bien être ») accusé d'être un marchand de sommeil dans un immeuble de 24 logements situé 7 rue Jean Robert, dans le 18ème arrondissement. Pour la première fois en France, la condamnation d'un marchand de sommeil ouvre la voie à la confiscation des indemnités d'expropriation. Informations provenant d'un communiqué de presse de la ville de Paris sur le site «presse.paris.fr»

j’ai dormis à la rue cette nuit, j’ai pas trouvé de place dans un centre d’hébergement, ni à l’hôtel” “je sais que vous n’êtes pas millionnaire mais une petite aide, le 115 ça arrive pas du tout à suivre avec la demande, pour ma part je pense quand même que ça se voit, je mange, reste à peu près propre, je ne vous demande pas de venir chez vous mesdames et messieurs mais vous savez quelques centimes dans une poche, mit bout à bout ça fonctionne pareil et je vous en suis reconnaissant. Les gens qui me disent bonjour, un petit signe de tête, de main, quoi que ce soit messieurs dames, je vous remercie.”¹

20h00, La nuit est tombée depuis plusieurs heures et le froid glacial commence à s’installer, B analyse ces options : un centre d’hébergement ? Il a déjà appelé des dizaines de fois le 115, sans réponse... Un hôtel social ? ils sont nombreux dans le quartier² mais tous plein ce soir, l’hiver il ne faut pas trop espérer trouver de place. Et malgré la température le “plan grand froid” n’a pas été déclenché..., toutes les conditions ne sont pas réunies dit-on, il faut se débrouiller seul. B connaissait bien une adresse, au 7 rue Jean Robert, Il y avait avant un homme qui louait des chambres², enfin, des pièces. Malgré l’insalubrité, l’humidité, les rongeurs et tout ce que l’on peut s’imaginer, B y avait trouvé refuge parfois, évidemment, donner à cet homme antipathique son argent durement gagné pour dormir dans des conditions pareilles ne le réjouissait pas, mais au moins il avait un toit. Qu’importe, aujourd’hui la façade de l’immeuble est complètement barricadée, seul un panneau de la mairie de Paris indique “LUTTE CONTRE L’HABITAT INSALUBRE”, soit, B n’a toujours nulle part ou dormir.



Photo autographe des palissade situés sous le périphérique, Porte de la Chapelle, 10/2024



Sur RMC-BFM TV, le préfet de police de Paris Laurent Nuñez assure que "le problème du crack sera réglé avant les Jeux" cet été. Il insiste sur la prise en charge médico-sociale des toxicomanes, alors que le feu touche désormais la station de métro Stalingrad dans le 19^e arrondissement de la capitale.

Capture d'écran d'un article de rmc.bfmtv. com publié suite à une prise de parole du préfet de police de Paris, 09/02/2024



Photo autographe d'une intervention réalisée dans le quartier de La Chapelle, 26/11/2024

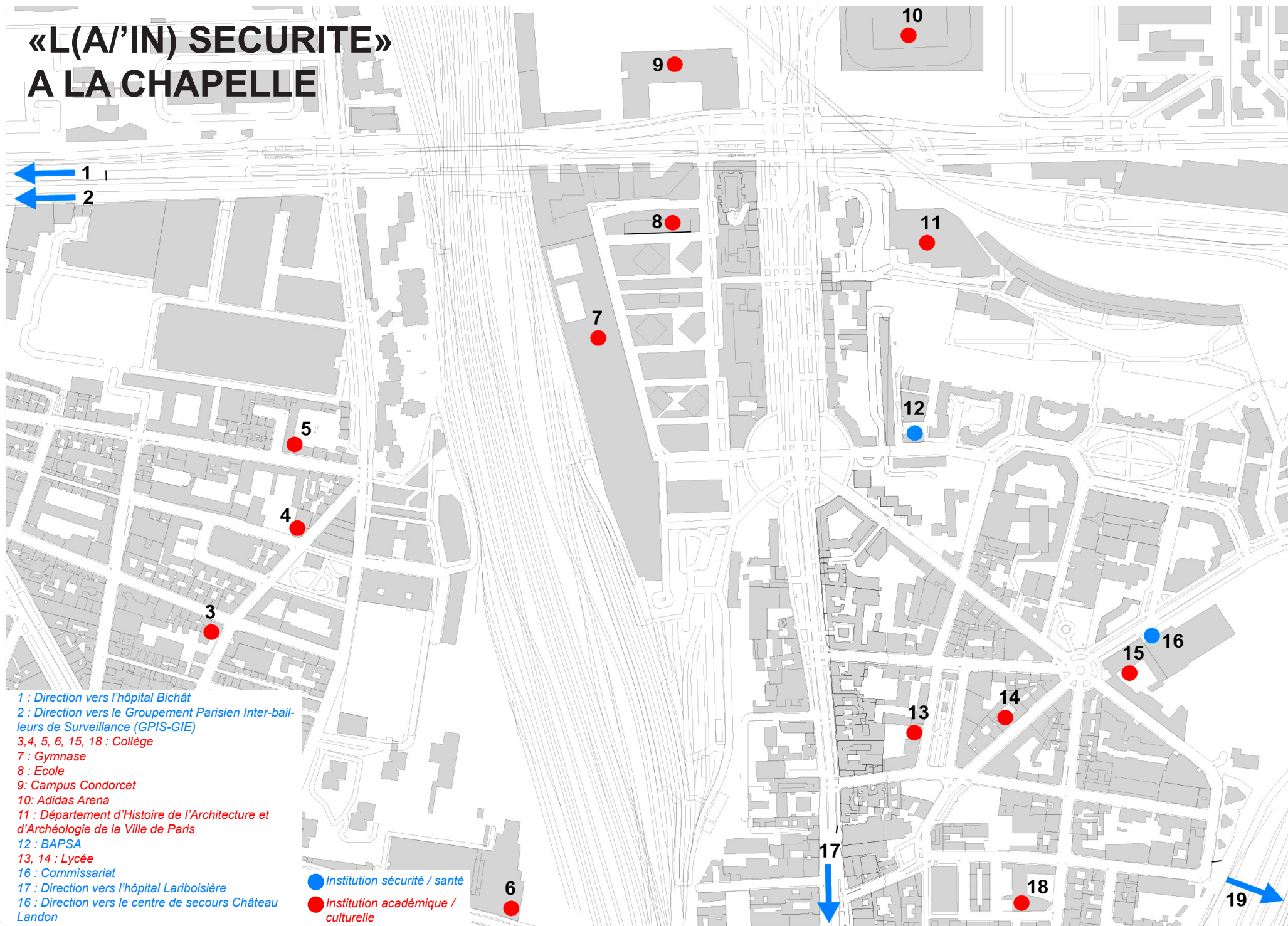
20h30, B se résigne à sa dernière option, aller chercher sa tente, celle qui cache à porte de la chapelle, sous l'échangeur, près de l'ancienne "colline du crack". Là, derrière les palissades PARIS 2024, il a trouvé un moyen de se faufiler pour y cacher sa maison de fortune. Il prend sa tente et se dirige en direction de la rue de la chapelle, il aimerait trouver un endroit plus sûr pour la nuit, cette colline ne le rassure pas.

1 Brigade d'assistance aux personnes sans-abris, anciennes «équipes de ramassage des vagabonds». Deux brigades sont opérationnelles tous les jours de 6h30 à 23h00. Outre leurs missions quotidiennes (prise en charge des SDF, maraude, elles effectuent deux transferts par jour et un rapatriement quotidien de SDF entre le Centre d'hébergement et d'assistance aux personnes sans-abris (CHAPSA) de Nanterre et la Capitale. Depuis 2017, la conduite de migrants vers des centres d'accueil et hôtels est une nouvelle mission ponctuelle.

21H15, Arrivé à l'angle du Boulevard Ney et de la rue des poissonniers B est arrêté par un homme en uniforme, il prend d'abord peur, il ne veut pas d'ennui, mais l'homme lui explique qu'il fait partie de la BAPSA¹, qu'il est là pour aider les personnes sans-abris et qu'il cherche à récolter des informations car ils viennent, avec sa brigade, d'assister à une scène de violence. En effet B entend au loin les sirènes de la gendarmerie qui se rapprochent et la protection civile est déjà sur les lieux.²

²Élément se référant à une intervention menée par l'un des enquêteurs, sur le lieu cité le 26/11/2024, dans le cadre de son engagement à la protection civile

«L(A')IN SECURITE» A LA CHAPELLE





Photographie d'une «remise», lieux où sont gardés les véhicules de la protection civile
Document autographe, 2023



Photographie de l'intérieur d'une ambulance de la Protection civile
Document autographe, 2023



Photographie devant la CAF rue de la Chapelle, en couverture de la pétition : Contrôles discriminatoire : "Nous demandons le démantèlement des pratiques illégales des Caf" mise en ligne le 5 avril 2022 par Collectif Changer de cap



Avis Google sur la CAF rue de la Chapelle

Parcours d'une secouriste à la Protection Civile¹

Journée du 20 Novembre 2024

8h00, E arrive au CS (Centre de secours) de Château-Landon avec ses collègues, pour prendre sa garde. Fatiguée d'une semaine éprouvante, elle se traîne difficilement au brief où elle prend connaissance des contraintes du secteur de la caserne grâce au plan affiché sur le mur du Poste de veille opérationnel². Aujourd'hui, la rue de la Chapelle est partiellement bloquée par une manifestation, et le boulevard des Maréchaux est perturbé en raison des travaux sur le campus Condorcet.

8h30, E se dirige vers son véhicule de premiers secours³ dans la remise des engins pour remettre le remettre en ordre, remplacer les bouteilles d'Oxygène fournies par le caporal. Elle rejoint ensuite son équipage dans la salle d'instruction pour commencer ses entraînements et simulations.

9h00, Le ronfleur (sonnerie générale) sonne soudain. C'est l'heure du premier départ sur intervention. Sur la route, juste après la place en Étoile, une file immense de personnes est serrée sur le trottoir devant la Caisse des Allocations Familiales⁴, qui viens pourtant d'ouvrir.

Toute la journée, E enchaîne les sorties sur le secteur pour des interventions plus ou moins justifiées.

19h40, Elle peut enfin souffler et profite avec son équipage pour demander au garde en cuisine quatre assiettes pour le V1 (traduction : premier départ) afin de manger rapidement avant la prochaine sortie.

¹ Les missions principales sont le déploiement de postes de secours sur des événements publics, la réalisation de maraudes sociales et le soutien aux populations victimes de crises et de catastrophes naturelles. La Protection Civile propose également des formations aux premiers secours, afin de connaître les gestes clés dans les situations d'urgence. protection-civile.org

² Poste de veille opérationnel : lieu de reception des signaux d'intervention dans la caserne

³ Véhicule de premier secours, ambulance.

⁴ Caisse des Allocations Familiales, au 47 Rue de la Chapelle, 75018 Paris.



BAPSA, document pdf qui explique les actions et ressources de la brigade. Il y a qu'un seul poste à Paris, il se situe 14 Rue Raymond Queneau, 75018 Paris. aide-sociale.fr



Dans une ambulance en intervention, photographie autographe



Camion de la protection civile stationné à l'hôpital, photographie autographe

Lorsqu'enfin E commence à manger, le ronfleur sonne à nouveau. Elle repose alors sa fourchette, se lève de sa chaise et court jusqu'au poste veille opérationnel avec son chef d'agrée CEPS (chef d'équipe de premiers secours).

Une fois arrivée dans la salle, elle regarde le plan et établit son itinéraire. Suivie de son chef, elle se dirige ensuite dans la remise où le véhicule, démarré, gyrophare allumé, l'attend pour partir.

Sur la route, le CEPS transmet à l'équipage le motif de l'intervention écrit sur son ordre de départ : malaise d'un homme de 38 ans sur voie publique avec Perte de connaissance initiale. Ayant pour obligation de se présenter sur le lieu d'intervention en moins de 8 minutes, E conduit rapidement mais prudemment grâce à l'aide de la sirène.

Arrivée sur place, elle se trouve devant une résidence sociale appelée «Les Beaux Jours», située au 78 rue de la Chapelle dans le 18e arrondissement.

Sur les lieux de l'incident, l'homme qui a fait un malaise s'est cogné la tête. La BAPSA⁵, en maraude dans le quartier, l'a retrouvé allongé sur le sol, inconscient. La brigade le connaît bien, ils l'ont déjà vu à plusieurs reprises. Après l'avoir emmené au chaud et en sécurité dans son véhicule, E se met à disposition de l'équipage pour commencer le bilan de la victime.

⁵ BAPSA Brigade d'assistance au personne sans abris 14 Rue Raymond Queneau, 75018 Paris

⁶ Centre hospitalier de Lariboisière: Hopital secteur de Porte de la Chapelle

20h30, E sort de l'engin et se positionne à côté du chef d'agrée pour écouter la transmission du bilan au médecin régulateur du SAMU (Service d'Aide Médicale Urgente).

20h40, l'autorisation est donnée de transporter la victime au centre hospitalier de Lariboisière⁶.

La Chapelle & Pajol : Les femmes, espèce en voie de disparition au coeur de Paris

Lancée le 19 mai 2017
Adressée à [Marlène Schiappa \(Ministre déléguée auprès du ministre de l'Intérieur, chargée de la citoyenneté\)](#) et 12 autres

Pétition fermée

Cette pétition avait 19660 signataires

Partagez cette pétition

Pourquoi cette pétition est importante

 Lancée par [SOS LA CHAPELLE](#)

Pétition sur le site [change.org](#) lancée le 19 mai 2017 par l'association SOS La Chapelle

Des femmes sont-elles interdites de circuler dans certains quartiers du XVIII^e arrondissement de Paris ? C'est en tout cas ce qu'affirme un article du *Parisien* publié vendredi qui fait état de situations de harcèlement de rue à l'égard des femmes dans le quartier Pajol, situé dans le nord de la capitale. Selon le journal, "plusieurs centaines de mètres carrés de bitume abandonnés aux seuls hommes". Pire encore, "cafés, bars et restaurants leur sont interdits".

"Nous avons toutes droit à un traitement insupportable", témoigne Nathalie, 50 ans [au Parisien](#). Elle explique que depuis plusieurs mois, elle subit des "injures" et que l'ambiance est devenue tellement "angoissante" qu'elle en est venue à "modifier son itinéraire" et sa "tenue vestimentaire". "Certaines ont même renoncé à sortir de chez elles",

 Le Parisien

 S'abonner



Dans le quartier Chapelle-Pajol, les hommes tiennent les rues, et les femmes sont devenues indésirables. DR

 Réagir

 Enregistrer

Ce sont plusieurs centaines de mètres carrés de bitume abandonnés aux seuls hommes, et où les femmes n'ont plus droit de cité. Cafés, bars et restaurants leur sont interdits. Comme les trottoirs, la station de métro et les squares. Depuis plus d'un an, le quartier Chapelle-Pajol, à Paris (Xe- XVIII^e), a totalement changé de physionomie : des groupes de dizaines d'hommes seuls, vendeurs à la sauvette, dealeurs, migrants et passeurs, tiennent les rues, harcelant les femmes.

«Paris : des femmes victimes de harcèlement dans les rues du quartier Chapelle-Pajol; Des femmes de ce quartier de l'est de Paris se plaignent de ne pas pouvoir se déplacer sans essuyer des remarques et des insultes de la part des hommes.» Ecrit par Cécile Beaulieu pour Le Parisien, le 21 mai 2017

Un quartier hostile aux femmes à Paris ? Les autorités reconnaissent "un sentiment d'insécurité". Ecrit par La rédaction de TF1 Info, publié le 20 mai 2017.

E prend alors le volant et s'assure que tout l'équipage et la victime sont en sécurité pour le transport. Elle conduit ensuite jusqu'à l'hôpital en prenant soin de ne pas aggraver l'état ni l'inconfort de la victime.

21h00, Depuis son véhicule, de nombreux regard insistant se posent sur elle, alors qu'ils descendent la rue de la Chapelle en direction du 10^e arrondissement. Il a du monde dehors ce soir à cette heure-ci.

Arrêtée au feu rouge du croisement avec la rue Marx Dormoy, elle entend un type hurler "sale pute"⁷ en direction d'un groupe de jeunes femmes sortant de l'immense Mc Donald devant la bouche de métro. En grinçant des dents redémarre après un temps pour se remettre de ces émotions.

3h00, une fois rentrée chez elle, E repense à ce qui s'est passé dans la journée, mais la fatigue lui tombe dessus et elle renonce à ressasser cette histoire.

8h00, Au réveil, elle se remémore les événements de la veille. Intriguée elle tape dans sa barre de recherche «rue de la chapelle» et finit par tomber sur des articles : "Paris : des femmes victimes de harcèlement dans les rues du quartier Chapelle-Pajol"⁸,

"Un quartier hostile aux femmes à Paris ? Les autorités reconnaissent "un sentiment d'insécurité"⁹, étonné par les contenus des articles elle poursuit ces recherches jusqu'à tomber sur un article plus nuancé évoquant l'enthousiasme de certaines femmes à habiter ce quartier, et le choc de certains reportages¹⁰.

Ces articles sont quand même stigmatisant se dit-elle.¹¹

7 "Il y a les insultes, dans toutes les langues : "Salope, sale pute, je vais te baiser..." extrait de "La Chapelle & Pajol : Les femmes, espèce en voie de disparition au coeur de Paris" Pétition sur le site [change.org](#) lancée le 19 mai 2017 par l'association SOS La Chapelle

8 "Un quartier hostile aux femmes à Paris ? Les autorités reconnaissent "un sentiment d'insécurité". Ecrit par La rédaction de TF1 Info, publié le 20 mai 2017.

9 "Un quartier hostile aux femmes à Paris ? Les autorités reconnaissent "un sentiment d'insécurité". Ecrit par La rédaction de TF1 Info, publié le 20 mai 2017.

Si certaines femmes ont reconnu une partie de leur quotidien, d'autres on  été sidérées par le contenu de l'article. « Non, je n'ai jamais eu aucun problème, désolée pour votre article », sourit Mathilde qui travaille dans le quartier depuis 6 ans. « J'ai été choquée par ce reportage, j'ai même réagi sur Facebook pour le dire. Je n'ai jamais eu de problème ici », répond Amandine 41 ans. Avec ses deux enfants, elle n'a aucune crainte de vivre à proximité de La Chapelle. « On vit dans la mixité culturelle, mais je fais ce que je veux. Il ne faut pas dire que les femmes ne sortent plus, c'est faux », ajoute-t-elle, en concédant qu'elle est parfois dérangée par les hommes qui stationnent dans le quartier sans rien faire de leur journée.

*“Les femmes ont-elles vraiment des problèmes à vivre dans le quartier parisien de la Chapelle-Pajol? MIXITÉ - Les avis des femmes qui habitent le quartier divergent...”
Ecrit par Lucie Bras pour 20Minutes publié le 19 mai 2017.*



*Intervention de la protection civile et du samu boulevard Ney, novembre 2024
Photographie autographe de*

Dès lors, la pétition prend le risque de stigmatiser une population majoritairement immigrée, comme le laisse d'ailleurs sous-entendre la photo illustrant le texte, qui montre des hommes métis ou noirs, certains portant sweats et casquettes. Surgit ainsi la figure de l'Etranger, cet Autre dangereux qui serait la cause de l'instabilité sociale voire de l'insécurité des femmes. C'est ce que dénonce [Anaïs Bourdet sur le Facebook de son blog féministe Paye ta Shnek](#) :

Il ne s'agit pas de nier les témoignages des femmes rapportant s'être fait insulter, agresser, ou déshabillées par les regards d'hommes postés dans les rues, bien réels, mais de questionner la pertinence de la méthode ainsi que l'emballage et le traitement médiatique réservé à cette pétition. [Marylène Lieber](#), professeure de

Pourquoi la pétition contre le harcèlement de rue La Chapelle fait-elle polémique ?” écrit par Carole Boinet pour Les Inrockuptibles publié le 23 mai 2017.

14h00, En prévision de sa garde du soir, E fait une sieste toute l'après-midi.

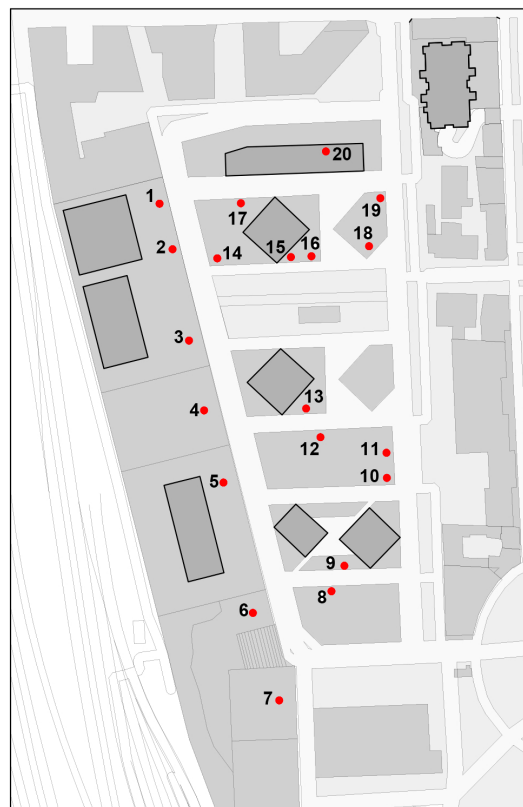
19h00, Au centre de secours de Chateau Landon, E se retrouve à son bureau, prête à répondre à tout moment au premier coup de fil venu.

21h00, le téléphone sonne, c'est la BAPSA qui demande des renforts pour une intervention boulevard Ney.

¹⁰ *“Les femmes ont-elles vraiment des problèmes à vivre dans le quartier parisien de la Chapelle-Pajol? MIXITÉ - Les avis des femmes qui habitent le quartier divergent...” Ecrit par Lucie Bras pour 20Minutes publié le 19 mai 2017.*

¹¹ *“Pourquoi la pétition contre le harcèlement de rue La Chapelle fait-elle polémique ?” écrit par Carole Boinet pour Les Inrockuptibles publié le 23 mai 2017..*

CHAPELLE INTERNATIONALE



- 1 gymnase ville de Paris
- 2 centre de demandeur d'asile
- 3 entreprise Halle fret
- 4 entreprise DPD France
- 5 école professionnelle privé ENC apprentissage
- 5 Bouygues construction
- 6 entreprise métro
- 7 Basic fit
- 8 entreprise (couture dorée)
- 9 entreprise de menuiserie participative
- 10 boulangerie chocolaterie (ma mie est chaude)
- 11 trend recrutement
- 12 Lafayette architecte urbaniste.
- 13 maison de couture (Cirrus Studio)
- 14 café restaurant (ardi concept store)
- 15 magasin d'uniformes (véoma et Co)
- 16 formation de tatouage (EOMTP Paris)
- 17 aménageur urbain renseignement et promotion immobilière (SNCF Immobilier)
- 18 concept store (Glam fashion Beauty)
- 19 magasin de vêtements pour hommes (McKNIGHT)
- 20 école polyvalente Eva Kotchever + crèche multi accueil

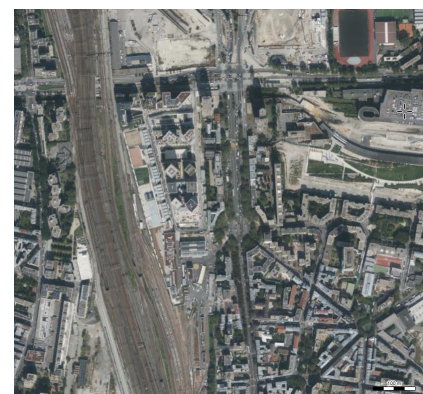
Carte des infrastructures du quartier de La Chapelle International, document autographe



Cartes IGN 1950 - 1965

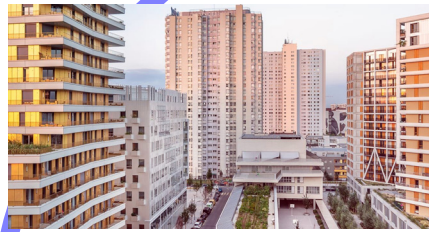


Cartes IGN 2011 - 2015



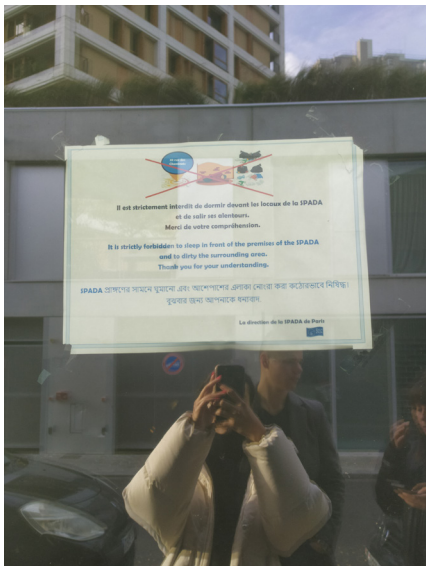
Cartes IGN 2024

Cartes IGN vue satellite de l'évolution du quartier de La Chapelle International



Photographie du quartier de la chapelle internationale sur le site de la sncf, «un aménageur au cœur du Grand Paris»
espacesferroviaires.sncf.com

Photographie d'une maquette du projet du nouveau quartier de Chapelle Internationale
Exposée dans la boutique de l'aménageur SNCF immobilier qui est chargé de faire la promotion du quartier



Photographie devant la SPADA, document
autographe du 24/11/2024



Photographie le 8 juin 2018, le jour de l'inauguration du terminal ferroviaire de Chapelle International, Photo de l'Association pour le Suivi de l'Aménagement Paris Nord – Est. Document trouvé sur le site asa-pne.over-blog.com
«Ainsi la gare de Chapelle International devait être le symbole de la relance du fret ferroviaire permettant la décarbonation des flux logistiques. Cinq ans après, le fret ferroviaire n'a toujours pas décollé et la gare de Chapelle International n'a toujours pas accueilli le moindre wagon !»

Parcours d'un nouveau résident à Chapelle International¹

Journée du 20 Novembre 2024

8h20, G claque la porte de son appartement, son sac de sport dans une main, la main de son fils dans l'autre et son cartable sur l'épaule. Un rapide coup d'œil sur sa montre lui rappelle que même si l'école n'est pas loin il est juste. Ils prennent l'ascenseur tout neuf qui lui indique même la météo, ça amuse le petit, tant mieux. Ils sortent de l'immense hall qui sent encore la peinture fraîche, prennent la rue des Cheminots, G s'étonne devant une affiche indiquant "il est interdit de dormir devant les locaux de la SPADA² et de salir ses alentours. Merci de votre compréhension" également traduit en anglais et en arabe. Il fait un dernier bisou à son fils devant le portail de l'école Eva Kotchever.

8h30, G descend la rue Pierre Mauroy en direction de sa salle de sport, BasicFit. Il passe devant la fameuse Gare de Fret³ qui devait être en activité depuis maintenant quelques années. Il avait vu la vidéo d'Hugo Clément sur le sujet ce qui l'avait révolté. Des espaces vacants aussi grands pourraient être bien mieux optimisés.

10h00, Une fois s'être défoulé, pris sa douche et avoir revêtu des vêtements propre, G part s'installer au café à l'angle de la rue pour travailler. Il a du mal à travailler depuis chez lui, et sait que d'avoir ses bureaux favoriserait la qualité de son travail.

C'est pour cela qu'il avait rempli un formulaire, il y a quelques jours, d'un appel à candidatures pour un espace commercial de 51m2 et d'un local technique

¹ Chapelle Internationale : «Projet d'envergure de requalification d'un ancien site ferroviaire, Chapelle Internationale participe à la métamorphose du 18e arrondissement de Paris et accueillera, d'ici 2025, 6 000 habitants et usagers à Porte de la Chapelle.»
espacesferroviaires.sncf.com

² SPADA Structure de Premier Accueil pour les Demandeurs d'Asile, par l'association France Terre d'Asile

³ Gare de Fret
«Dans le nord de Paris, les quais de 400 mètres de long de Chapelle Internationale attendent depuis 2018 leur premier train. Entre l'état du réseau ferré qui ne permet pas un raccordement au Grand Paris avant 2027 et le démantèlement de Fret SNCF, le gigantesque entrepôt n'est pas près de voir passer le moindre wagon.»
lecanardenchaine.fr, 13/11/24



Appel à candidature sur le site de plateau urbain

«L'appel à candidatures concerne un espace commercial de 51m² et un local technique de 15,5m² à 15€ HT/m²/mois. Il est situé à proximité immédiate du métro Porte de la Chapelle (ligne 12) dans le 18ème arrondissement de Paris, au sein du nouveau quartier Chapelle International, en rez-de-chaussée. Ce lot est ERP et habilité à recevoir du public, en revanche la demande est à déposer par le preneur. Il dispose d'une vitrine sur rue. Ce lot n'est cependant pas équipé de cuisine ou de sanitaires, ni de dispositif d'extraction d'air.»
plateau-urbain.com



Photographies des panneaux de locaux à louer dans le nouveau quartier de Chapelle Internationale

Document autographe pris le 24/11/2024



de 15,5m² à 15€ HT/m²/mois⁴ à Chapelle nouvelle, vitrine sur rue. C'est sur la plateforme Plateau Urbain qu'il avait déposé sa candidature pour une occupation d'une durée de 4 mois avec la possibilité de contractualiser avec la RIVP sur une plus longue durée. Ce n'est qu'après-coup qu'il remarqua qu'il ne comprenait pas de sanitaires...

⁴ «Afin d'accompagner le développement et la livraison du nouveau quartier Chapelle International, la coopérative Plateau Urbain en partenariat avec la Régie Immobilière de la Ville de Paris (RIVP) et la Caisse des Dépôts, lance un nouvel appel à candidature pour investir un local d'activités au sein de Chapelle Nouvelle.»
plateau-urbain.com

Il était néanmoins content d'être tombé sur cette annonce qui correspondait exactement à sa recherche, car chaque jour sur ses différents trajets à travers le quartier il voyait les panneaux des différents locaux de bureau à louer. Il y en a énormément à pourvoir. Génial d'avoir ses bureaux à 50 mètres de chez soi, non ?

12h00, Il sort fumer sa seule cigarette de la journée. En passant sur le côté du parc il est étonné de voir toutes ces images de promotions⁵ accrocher au grillage.

Sur celles-ci tout à l'air très conviviale, "bien éloigné des rues vides de ce nouveaux quartier" se dit-il.

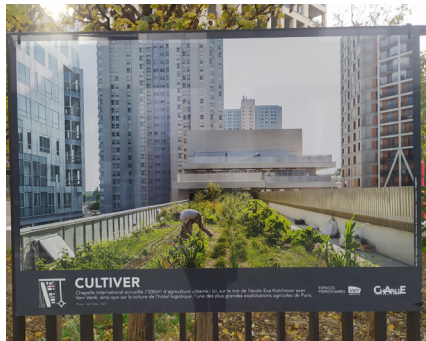
16h00 il s'arrête pour acheter une viennoiserie pour le goûter son enfant dans la nouvelle boulangerie bio rue Pierre Mauroy⁶.

16h10, poster devant le portail il attend patiemment que son petit sorte de l'école.

Une jeune fille lui sourit, et patiente à ses côtés. Ils se lancent dans une discussion pour passer le temps. La jeune femme et là puisqu'elle babysitte une petite en parallèle de ses études d'archéologie. Cette garde l'arrange bien puisqu'il se situe juste à côté du département d'Histoire de l'Architecture et d'Archéologie de la Ville de Paris⁷ où elle prend

⁵ Affichages de panneaux de promotion sur les bordures du parc

⁶ Boulangerie Mamie est chaude, «Nous privilégions les matières premières locales et biologiques. En partenariat avec des moulins familiaux d'Île-de-France, nous garantissons la qualité de nos farines. Nos produits laitiers proviennent de Normandie, et notre beurre est AOC, issu d'Isigny ou d'Echiré.»
mamieestchaude.fr



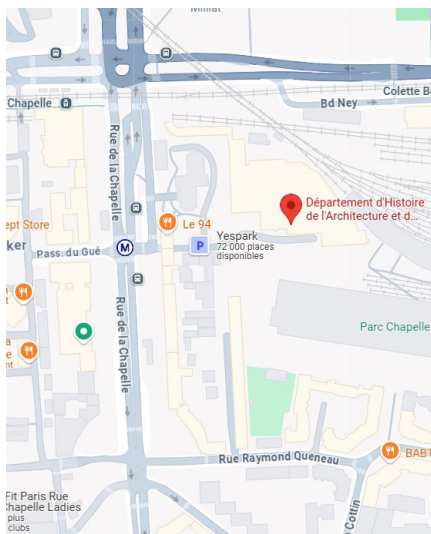
Panneaux promotionnel tout au long des allées du Square du 21 Avril 1944
Rue Pierre Mauroy, 75018 Paris



Boulangerie Ma mie est chaude



Photographie sur Google, par l'utilisateur Icare Phenix, publié en janvier 2023



Carte google maps indiquant la situation du Département d'Histoire de l'architecture et d'Archéologie de la Ville de Paris



Photographie du chantier du campus condorcet, depuis le Boulevard Ney, Document autographe de octobre 2024



⁷ «Il a été créé au sein des services municipaux en 2004 avec deux missions : assurer le secrétariat permanent de la Commission du Vieux Paris et abriter le service municipal d'archéologie de la ville.»
11 rue du Pré, 75018

⁸ «En cours de construction, le bâtiment du site de Paris (campus condorcet) accueillera des étudiants de licence et master professionnels de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il comprendra des salles d'enseignement, une bibliothèque, des espaces de restauration et de vie étudiante.»
campus-condorcet.fr

⁹ «La Protection Civile participe à l'aide humanitaire en mettant en place un dispositif de maraudes sociales, notamment dans les grandes villes. Ainsi, elle mobilise des moyens humains et matériels afin de venir en aide aux personnes fragiles en difficulté.»
protection-civile.org

souvent rendez-vous pour avancer son mémoire de recherche. G lui parle du nouveau campus⁸ qui est en train de se construire, mais cela ne la concerne pas, le temps que les travaux soient finis, elle n'aura même pas l'occasion de voir la bibliothèque de 3000m2 qui s'y construit. G espère que son fils ira étudier là-bas, le campus à l'air très bien équipé.

16h30, G et son fils se dirigent vers le parc. Une fois devant le grillage, il se rend compte que celui-ci est en travaux. Comment ne s'en est-il pas rendu compte plus tôt dans la journée ? Il se retrouve bien étonné puisque le parc est en travaux alors que celui-ci était en parfait état il y a de ça seulement quelques semaines. Enfin...

17h00, G et son fils vont faire les courses au Franprix de Porte la Chapelle avant de rentrer à l'appartement. A l'entrée du magasin une femme en uniforme, avec l'insigne de la protection civile sur son bras gauche, lui tend un prospectus avec une liste des produits de première nécessité qu'il pourrait acheter pour venir en aide aux plus vulnérables. Ces produits seront distribués pendant des maraudes⁹.

Annexe

Extraits de l'interview de Mme.Faye, directrice du CHU Alteralia, 70 - 72 Bd Ney, 75018 Paris, menée le 09/12/2024

Mme FAYE : donc eux ils reprennent les bâtiments quand ils en ont besoin. Il y a eu plusieurs relances de récupération l'année dernière non pas l'année dernière il y a tout juste..., en 2021, moi je suis arrivé là en 2021 (...) Bon en principe ça devait finir là en 2024. La sortie au printemps 2024 mais on a reçu encore une relance pour aller jusqu'en 2026. ANNA : Et vous savez pourquoi il voulait les récupérer ?

Mme FAYE : Bah peut-être nous de manière tacite on interprète c'est justement l'évolution du quartier et l'université qui est à côté voilà quel est leur projet par rapport à ça. Bon nous dans nos imaginations on se demande si ils veulent pas faire des trucs étudiants (...) on est sur des suppositions comme ça mais ils n'ont pas parlé du projet qu'ils ont pensé

Mme FAYE : On est en partenariat avec la DRIHL voilà donc la DRIHL facilite parce que on répond à des appels à projet (...) la DRIHL nous soutient beaucoup. La DRIHL, la préfecture, c'est un peu ça, ce sont ces instances là qui nous facilitent un peu l'accès aux bâtiments à moins qu'on ait une relation personnelle et ça c'est plus rare avec les propriétaires, la SNCF (rire ironique).

Mme FAYE : mais c'est le premier acteur qui vont négocier des prolongations, les fermetures ou voilà. La SNCF parle vraiment directement à la DRIHL il nous informe mais même si il nous informe en premier chef parce que nous sommes là nous on les renvoie vers la DRIHL pour négocier ça.

Mme FAYE : c'est le SIAO qui fait les réorientation en fonction des caractéristiques de la famille. En tenant compte pour les personnes, par exemple les deux critères, les deux gros critères qui font que ces personnes peuvent rester le plus proche possible du lieu où ils étaient c'est la question de la santé. Santé, est-ce qu'il y a un gros suivi de santé parce que par exemple il y a des handicap pour les enfants, il y a pas des écoles spécialisées partout. Donc c'est suivi de santé des gros suivis de santé qui font que et les démarches lié aux hôpitaux quand c'est vraiment des cas il faut qu'elles se rapprochent de l'hôpital, donc ça c'est pris en compte pour que la personne reste dans l'environnement. Et également le travail, si la personne a déjà un travail parce que on fait l'accompagnement vers l'insertion professionnelle donc on peut pas déconstruire tout ce qu'on a construit et les mettre à 2h de route de leur de leur lieu de travail. Donc ce sont les deux critères pour le SIAO, que regarde à deux fois avant de faire les réorientations mais sinon c'est là où il y a de la place

Mme FAYE : en principe dans les centres d'hébergement d'urgence les personnes restent trois mois. Là il y en a qui sont à leur...qui sont là depuis 2019 donc il rentre dans leur sixième années alors que ça doit être trois mois parce que c'est vraiment de l'urgence c'est des chambres. Une chambre par famille.

Mme FAYE : Donc il y a beaucoup trop d'investissement financier dans les réparations et c'est l'association qui investit c'est pas du tout le propriétaire non non c'est pas du tout le propriétaire eux à la limite s'ils veulent ils nous disent on le rend à l'état, donc ils nous faudra casser tout. Donc parce que c'est ça en fait quand on ferme les négociations ah on a investi temps pour ça si ça qu'on a fait est-ce que vous nous le rembourser est-ce qu'on le laisse comme ça voilà (...) Mais ça c'est des négociations dur avec le propriétaire pour savoir qu'est-ce qu'on fait de ce qu'on a investi nous. Après eux s'ils ont le projet de tout raser et pour reconstruire...

Mme FayeVoilà, je pense que le fait qu'on soit à la périphérie et le fait aussi de la popula-

tion qu'il accueille fait que ça se passe ça se passe bien voilà, c'est différent, le rapport il est différent, je pense que même si on était implanté à l'intérieur..

Mme FAYE : Mais bon mise à part les démarches de régularisation sociale qu'elles doivent faire, écoles associations c'est ça. C'est plutôt, le reste vraiment ancré sur des relations du pays mais qui sont aujourd'hui en France. Et nous le travail des animateurs c'est beaucoup ce travail d'ancrage. C'est ça, mais il faut tirer, il faut tirer pour se lever, aller dans une association que ce soit.. voilà c'est c'est toute la question de, du sens qu'elles donnent à ça.

tout en sachant que tout ce qu'on a investi c'est du perdu. Enfin voilà c'est pas quelque chose qui va rester donc c'est ça qui fait qu'on y va très doucement et en plus cette année on a fait des gros travaux par rapport aux infiltrations, au eaux usées, voilà des gros travaux qui nous ont coûté presque 100 000 €. On a essayé de négocier avec le financeur pour que les restes puisse un peu nous rembourser, quand on fait le bilan, mais ils nous ont dit non donc ça refroidit. Oui ça refroidit ouais pour penser plus loin pour penser grand pour améliorer. On a fait beaucoup d'amélioration également la cuisine collective on avait déjà fait des travaux de fond mais on a fait des travaux d'amélioration pour augmenter les espaces dans la cuisine etc. Ça rend frileux quand on sait que c'est sur fond personnel qu'on le fait et sur fond associatif. Un moment on peut pas se permettre aussi trop

Il y a deux étages, là c'est le premier parce que le rez-de-chaussée il est voilà, voilà là où vous êtes rentrés. Il y a 32, 33 chambres de dimensions différentes. Il y a un espace collectif au deuxième étage, sanitaires, douches, sanitaires et finalement on a affectés les douches et sanitaires à des groupes de famille donc ils ont leurs clés ils ont leur truc voilà ils ont accès à ça. Il y a le bloc sanitaire des chambres qui sont en bas, là juste derrière, il y a l'espace cuisine et le stockage, parce que pour le nombre de personnes qu'il y a voilà y a des espaces de stockage il y a des salles d'animation au sous-sol on a des salles animation et tout et voilà c'est ça et après y a l'espace administratif que vous avez vu tout à l'heure avec le bureau etc.

Oui voilà donc vraiment elles sont en autonomie, un règlement de fonctionnement qui, qui met des limites pour que ça se passe bien
Voilà c'est ça pour que ça se passe bien, il y a les agents de sécurité qui sont là H 24 pour vraiment tout ce qui peut se passer par rapport à la sécurité des personnes voilà. Quand vous faites le tour vous voyez que tout est bien, tout est blanc mais voyez qu'il faut gratter pour voir le désastre derrière c'est un peu ça. Oui c'est ça qu'il y a comme espace. Mais c'est sûr que les plaintes c'est toujours ça, abriter toute une famille dans un espace, dans un même carré où il y a le lit des parents, le lit des enfants, les bagages, la télé, le frigo...
Donc nous on fait des VAD, des visites à domicile une fois par mois c'est pour accompagner le savoir habiter donc ça c'est la gestionnaire d'hébergement qui s'occupe de ça une fois par mois elle fait le tour des chambres elle parle avec les personnes.

Alors les caméras de sécurité, les agents de sécurité sont là H 24 c'est vraiment une collectivité...je pense qu'il y en a partout sauf dans les douches, et dans les chambres, il y en a pas dans la douche dans les chambres on a pas..Et c'est pour ça la VAD elle est mise en place pour que nous ayons cette possibilité d'entrer dans la chambre de voir un peu l'utilisation de tout ça, pour accompagner

ANNA : Parce que sinon le reste du temps on les personnes ont leur clé?

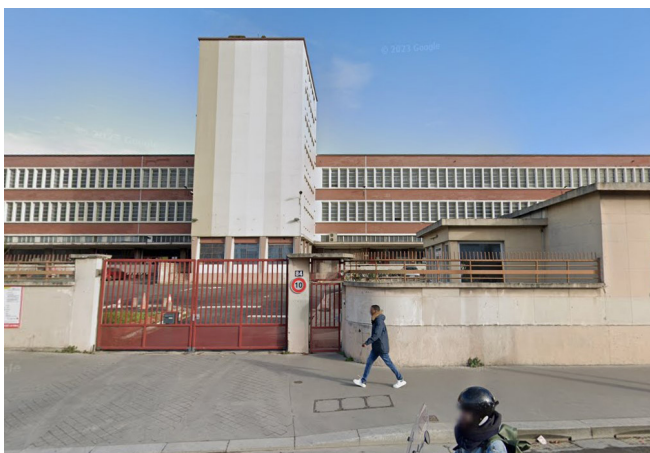
Mme FAYE : Oui c'est ça c'est vraiment leur espace à eux c'est un espace privé et même pour la VAD c'est c'est affiché donc les personnes sont au courant que le gestionnaire d'hébergement avec un agent de sécurité va passer, toujours avec un agent de sécurité vont passer. Parce que l'agent de sécurité parle de sécurité, le gestionnaire hébergement va sur les questions de règlement.

si y a pas cette règle là le prolongement de la chambre c'est le couloir donc dans le couloir on voit les étendoir on voit les chaussures...Voilà c'est des règles comme ça,

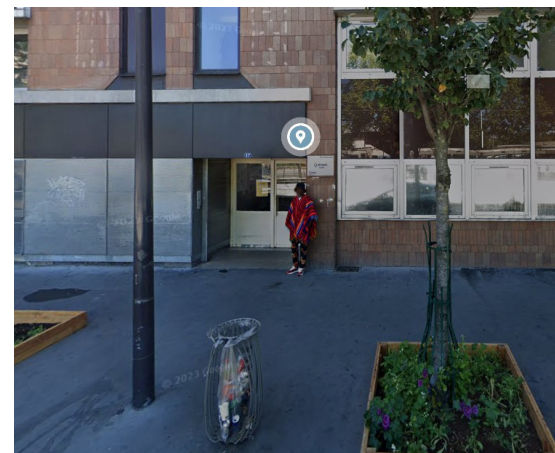
Oui le bâtiment a évolué du fait de passer de bureau à hébergement mais à un moment les évacuations d'eau, quand 142 personnes sont en train de se doucher tous les jours alors que c'est un bureau à la base...Mais un moment on avait l'eau qui coulait de l'escalier, pour rentrer il y avait des planches, (...) Ça se fait petit à petit l'adaptation. Ça se fait petit à petit, ça se voit à l'usage et il faut parer au plus vite (...) et après il faut trouver une solution vite, mais les résidents il faut qu'il continue à utiliser les choses, même si ça coule.



CHU NEY DUBOIS, Alteralia
70 - 72 Boulevard Ney, 75018, photographie personnelle, novembre 2024
Durée de prise en charge :
CHU : durée indéterminée
Horraire d'ouverture : 24h/24



CENTRE D'HEBERGEMENT LA BOULANGERIE, Adoma
84 Boulevard Ney, 75018, image Google, mars 2023
Durée de prise en charge :
CHU : durée indéterminée; CHS : durée indéterminée ; CAES : 30j ou 3 à 6 mois
Horraire d'ouverture : CHU, CHS : 24h/24h, 7j/7
→ hypothèse : CHU, CHS, CAES
ont les mêmes horraires d'ouvertures ici car dans le même bâtiment
Type d'entrée : interphone/gardien



CITE ANDRE JACOMET, CITES CARITAS
17 Boulevard Ney, 75018, image Google, juillet 2022
Durée de prise en charge :
CHRS : 6 mois renouvelable
(maximum 3 ans)
Horraire d'ouverture : 24h/24
Type d'entrée : Interphone



RESIDENCE SOCIAL LES BEAUX JOURS, SAS HENEO
78 Rue de la Chapelle, 75018, image Google mars 2023
Durée de prise en charge : indéterminée
Horraire d'ouverture : 24h/24
Type d'entrée : Badge/interphone



RDC Chapelle Internationale



RDC Rue de la Chapelle



Affichage du permis de construire



Élévation reconstitué des commerces en rez-de-chaussé de la Rue de La Chapelle,
A partir de capture d'écran de google streetview



Élévation reconstitué des commerces en rez-de-chaussé du quartier Chapelle Internationale
A partir de capture de photos personnelles et trouvées sur google



Bibliographie

A lire

Livre / Publication

Thomas Clerc, *Paris, musée du XXI^e siècle - Le 18^e arrondissement* : Les éditions de minuit, 2024

Julien Damon, *Aux frontières du logement ordinaire* : Édition de l'Aube et Fondation Jean Jaurès, 2022

Éric Lapierre, Joy Sorman, *L'inhabitable* : Gallimard, 2011

Margaux Darrieus, «Chapelle international, laboratoire des usages métropolitains», AMC, n°291 , 2020

Daniel Cefaï, Édouard Gardella, Paris, *L'urgence sociale en action, Ethnographie du Samusocial de Paris* : La découverte, 2011

Sophie Corbillé, Paris, *Paris bourgeoise, Paris bohème : la ruée vers l'Est* : PUF, 2013

Christophe Catsaros «Vivre et travailler Porte de la Chapelle», L'architecture d'aujourd'hui, n° 430, 2019

Olivier Namias, «Paris : logements sociaux pilotes Porte de la Chapelle», Archiscopie, n° 85 2009

Clément Binet, Olivier Raffaelli, Charles Vitez, Paris, *Un centre d'accueil et d'accompagnement sur l'échangeur réhabilité de la Porte de la Chapelle* : PFE École nationale d'architecture de Paris Val de Seine, 2020

Camille Gardesse, Stefan Le Courant, Evangeline Masson Diez, *L'exil à Paris 2015 - 2020* : L'œil d'or, 2022

Lu / Vu

Film / vidéo

Adoma, Groupe CDC Habitat (2023, 12 octobre). La Boulangerie : un site Adoma qui offre bien plus qu'un hébergement ! [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=ApzQhz892Xg>

Passerelle de Mémoire (2021, 13 décembre). La Chapelle, histoire d'un quartier. [Vidéo]. <https://www.youtube.com/watch?v=zrn1I-NIKun4>

Fondation de l'Armée du Salut Fads (2021, 19 avril). 4 ans après, notre maraude de petits-déjeuners plus que jamais essentielle | Armée du Salut [Vidéo]. <https://www.youtube.com/watch?v=9SWFkvrfr-Y>

Vincent Lapierre (23 Septembre 2024). PARIS SACCAGÉ : LA CHAPELLE (et ses bagarres à coups de machette) [Vidéo]. <https://www.youtube.com/watch?v=ZDKZ5wsjfrk>.

Boris Lojkine (réalisateur). (2024). L'histoire de Souleymane [film]. Bruno Nahon (producteur).

Georges Lacombe (réalisateur). (1929). La zone [clôture]. Geymond Vital, Jane PIERSON, La Goulue, Isabelle Kloukowski (distribution).

Livre / Publication

Jean Rollin, Paris, *La Clôture* : P.O.L, 2002

Clément Boisseuil, Chloé Hinnekint, Frédérique Latournerie, Paris, *Les personnes sans abris à Paris la nuit du 25 au 26 janvier 2024 : Apur, 2024*

Gisèle Chidiac, «Le marchand de sommeil du 7 rue Jean Robert est condamné et les biens concernés seront confisqués», <https://presse>.

paris.fr/pages/19725. Consulté le 8 Janvier 2025.

Claire Ané, «Manque de places en hébergement d'urgence : le 115 de Paris fait face à une situation « inédite », Le Monde, 2022, https://www.lemonde.fr/societe/article/2022/12/16/manque-de-places-en-hebergement-d-urgence-le-115-de-paris-fait-face-a-une-situation-inedite_6154684_3224.html?random=1797072113. Consulté le : 8 Janvier 2025.

Elise Godeau, «La Chapelle : «Le problème ne se réduit pas aux femmes», Libération, 2017, https://www.liberation.fr/france/2017/05/29/la-chapelle-le-probleme-ne-se-reduit-pas-aux-femmes_1573141/. Consulté le 8 Janvier 2025.

Cécile Beaulieu , «Paris : des femmes victimes de harcèlement dans les rues du quartier Chapelle-Pajol.», Le Parisien 2017, <https://www.leparisien.fr/paris-75/paris-75018/harcelement-les-femmes-chassees-des-rues-dans-le-quartier-chapelle-pajol-18-05-2017-6961779.php>. Consulté le 8 Janvier 2025.

Lucie Bras, «Les femmes ont-elles vraiment des problèmes à vivre dans le quartier parisien de la Chapelle-Pajol ?, 20minutes, 2017, <https://www.20minutes.fr/paris/2071715-20170519-femmes-elles-vraiment-problemes-vivre-quartier-parisien-chapelle-pajo>. Consulté le 8 Janvier 2025.

Olivier Picard et Louis Colvert, «La gare SNCF fantôme où trépassé le fret français», Le Canard enchaîné, 2024, <https://www.lecanardenchaîne.fr/economie/49380-la-gare-fantome-ou-trepasse-le-fret-francais#:~:text=Dans%20le%20nord%20de%20Paris,voir%20passer%20le%20moindre%20wagon>. Consulté le 8 Janvier 2025.

Lp, «Crack à Paris : Laurent Nunez assure que «Le problème sera réglé avant les jeux», RMC, 2024, https://rmc.bfmtv.com/actualites/police-justice/crack-a-paris-laurent-nunez-assure-que-le-probleme-sera-regle-avant-les-jeux_AV-202402090217.html. Consulté le 8 Janvier 2025.

Paul Abran, Pauline Darvey, Evann Hislers et Stanislas de Livonnière , «Avant-Après : la Porte de la Chapelle bientôt métamorphosée ?», Le Parisien, 2023, <https://www.leparisien.fr/paris-75/avant-apres-la-porte-de-la-chapelle-bientot-metamorphosee-10-06-2023-E5FZT-LAANNBVDNMUSGQXRYZMS4.php>. Consulté le 8 Janvier 2025.

Jila Varoquier «A bord du bus social de la RATP», Le Parisien, 2017, <https://www.leparisien.fr/info-paris-ile-de-france-oise/transports/a-bord-du-bus-social-de-la-ratp-05-01-2017-6529875.php>. Consulté le 8 Janvier 2025.

Parcours

Livre

Alexandre Labasse , Patricia Pelloux, *Paris Atlas* : Éditions Apur, 2024

Camille Gardesse, Jean Claude Driant, *Crise du logement, crise de l'accueil, Défis sociaux de l'habitat dans la France des années 2020* : Édition l'Harmattan, 2020 (page 73 à 117)

Soline Nivet, Caroline Merlino, *Paris Pajol La ville partagée* : Archibooks , 2014

Collectif Dalloz, *Code de l'action sociale et des familles* : Dalloz, 2024 (20ème édition)

Site internet

espacesferroviaires.sncf.com/chapelle
mairie18.paris.fr
samusocial.paris
armedusalut.fr
action-sociale.org
adoma.cdc-habitat.fr/adoma/Accueil/p-730-L-insertion-par-le-logement.htm

siao.paris

france-terre-asile.org

prefecturedepolice.interieur.gouv.fr/sites/default/files/Documents/
dspap_PLQ_Bapsa.pdf

infomigrants.net/fr/

instagram.com/chapelleinternational/

